

UNE MAISON LAÏQUE À BEYROUTH

Un rêve se réalise

C'était le rêve de Fawzi Abi Khalil, tragiquement décédé en 2005. Ce Libanais, ancien étudiant de l'ULB, pharmacien biologiste, voyait dans la laïcité une ébauche de solution aux drames vécus sans cesse par son pays, le Liban déchiré entre dix-huit confessions et les intérêts divergents de ses puissants voisins. Comment restaurer un État qui offrirait à tous ses citoyens les



droits élémentaires que l'on est en droit d'attendre de lui? En créant un lieu qui serait ouvert aux étudiants, aux démocrates cherchant une solution à l'imbroglio libanais. Ainsi fut créée en Belgique l'Association Pour un Liban laïque (APLL) avec le soutien du Centre d'Action Laïque, au travers de son président Pierre Galand. Ce rêve fut partagé par la section Liban de l'Union des Anciens Étudiants de l'ULB (UAE), créée en 2007 et présidée par le Dr. Walid Amar. C'est ainsi que naquit la Maison Laïque à Beyrouth, présidée par le journaliste Nassri Sayegh, le 27 août 2009, abritant notamment une bibliothèque portant le nom de Fawzi Abi Khalil.

«Nous avons voulu offrir un lieu de rencontre et de débat ouvert à toutes celles et ceux qui ont à cœur de voir s'instaurer au Liban un État démocratique et laïque, où la diversité peut être une richesse et où, aux différences sociales, s'opposerait une solidarité active et non la récu-

pération confessionnelle génératrice de violence et de guerre civile», soulignait Tamer Salim, cheville ouvrière de l'APLL, qui remerciait de leur présence lors de l'inauguration et de leur soutien à ce projet Jean-Louis Vanherweghem, président du conseil d'administration de l'ULB, Pierre de Maret, procureur de l'ULB, Pierre Galand, président du Centre d'Action Laïque et membre d'honneur de l'APLL, et les représentants de l'UAE dont son président Jean-Michel Thomas.

Quant au Dr. Walid Ammar, il souligna les deux axes d'actions prioritaires de la section Liban de l'UAE: l'enseignement d'abord, menacé par la confessionnalisation croissante. «L'école publique gratuite reste l'endroit privilégié pour regrouper ensemble des élèves de toutes les appartenances et son renforcement est primordial pour promouvoir le respect de la diversité et la formation citoyenne.» Le deuxième axe est celui de la «réconciliation» du citoyen avec l'État, trop souvent

présenté comme une entité étrangère aux citoyens et donc accusé de malfaisance, ce qui fait le jeu des diverses confessions s'octroyant le rôle de défenseur des citoyens. «Il est temps de construire un État moderne, impartial et garant des droits de l'Homme. Les Libanais doivent commencer à s'approprier l'État qui est le leur. Ils aspirent à un État laïque et ils le méritent», souligne Dr. Walid Ammar.

Et c'est avec émotion que nous avons entendu Mme Nouhad Abi Khalil évoquant l'enthousiasme de son mari lorsqu'en février 2005, «des milliers de jeunes de toutes les confessions sont descendus spontanément dans la rue, réclamant la liberté et la démocratie. Ces jeunes-là sont le Liban d'aujourd'hui et le Liban de demain... et il nous incombe à nous tous de leur donner confiance et d'écartier le risque d'anéantissement de cet espoir». ■

Gabrielle Lefèvre

L'UNIVERSITÉ LIBANAISE: UN ESPACE CITOYEN

Dans la multiplicité des universités existant au Liban et qui représentent les diverses confessions religieuses, se détache l'Université libanaise, la seule « qui dépend de l'État libanais, sans interférences confessionnelles. Elle rassemble des hommes et des femmes d'opinions et de confessions différentes qui coexistent et manifestent leur diversité. L'Université libanaise cherche à assurer à tous ses membres la liberté de conscience et l'égalité des droits. Il s'agit d'un espace civique, démocratique pour un enseignement émancipateur », souligne avec force et conviction la Dr. Leïla Saadé, doyenne de l'École doctorale de droit et des sciences politiques, administratives et économiques à l'UL.

Cette université recevait en effet le groupe des laïques belges. Les représentants de l'ULB ont exposé devant le recteur et divers membres du corps professoral l'objectif de la création d'une Maison Laïque à Beyrouth et le travail de l'ULB qui vise à promouvoir non seulement l'excellence mais aussi la solidarité entre les universités du monde, afin d'assurer un accès égal pour tous aux savoirs, sans discriminations ni privilèges. Un espace laïque pour une citoyenneté éclairée, pour résoudre les diverses interventions.

G.L.